

Perquet ou hotte à branches

Cet objet, en apparence singulier, a été acheté à la brocante des Mollards il y a deux ou trois ans. Tout en discutant avec la tenancière, nous n'arrivâmes pas à déterminer son usage précis. Ce ne pouvait pas, vu la forme de cet engin, être à destination des chalets, utilisé qu'il aurait été pour charrier du beurre ou du séré, ou même de petits fromages. En finale nous ne pouvions que donner notre langue au chat.

Et pourtant nous ne nous doutions pas de l'usage très simple de cet appareil, charrier des branches. Vous les mettez à l'arrière, de travers, positionnées sur les deux bras et le tour et joué. Par un entassement soigneux vous arrivez à en charrier une bonne brassée qu'il ne vous restera plus qu'à ramener à la maison. Ceci en un temps où même les branches se collectait dans la forêt, où le moindre bout de bois ne se gaspillait pas, susceptible de donner quelque chaleur lors des saisons froides.

Après une coupe, apprêter les branches en vue de leur transport au village, on appelait cette opération dépié des branches. Lors de grandes quantités, on utilisait le char et le cheval. Notre oncle Jean, sur notre propriété, était spécialiste de ce travail. Le char à échelles avait été monté vide du village pour le remuage entre les deux montagnes, et ensuite l'oncle s'en allait dépié des branches en forêt. Il les chargeait sur son char à échelle et revenu au village avec son équipage, il les déchargeait devant sa maison et les coupait à la serpe sur le tronc, bien à l'abri des intempéries sous le grand avant-toit.

Pas de photos malheureusement, ni du dépiage en forêt, ni du transport, ni du débitage à la serpe à domicile. Il faut tout imaginer.



Les bretelles sont à l'arrière.



Art et traditions populaires en Suisse, Ringier, 1977. Nous sommes sans doute ici en Valais. Il ne serait pas impossible en fait que notre objet « Mollards » ait été importé à la Vallée plutôt qu'il y ait réellement servi.